

Afin de préparer au mieux l'année de 3^{ème} et le brevet à venir, il est demandé aux élèves d'avoir lu pour la rentrée de septembre **au moins l'un** des ouvrages suivants. Ces titres sont en lien avec différents grands thèmes du programme de 3^{ème}, et notamment « Se raconter, se représenter ». Il s'agit d'autobiographies ou de romans autobiographiques.

CONSEIL : de préférence, lire le(s) livre(s) vers la fin de l'été pour pouvoir s'en souvenir en septembre. La maison d'édition n'a aucune importance. Prendre éventuellement quelques notes dans votre cahier de lecture.

La lecture sera évaluée lors du premier devoir surveillé de l'année

Les titres surlignés en jaune sont réservés aux élèves bénéficiant d'un aménagement en français.

1. Noémya Grohan, *De la rage dans mon cartable* (Livre de poche jeunesse / 4,95 €)

Quand une expérience de vie traumatisante se transforme en devoir de témoigner et de s'engager. Chaque année en France, un enfant sur dix est victime de harcèlement au collège (chiffres officiels site Agir contre le harcèlement à l'École). Durant ses années de collège, Noémya a subi tout ce qui fait le quotidien des élèves harcelés : les brimades régulières, l'isolement systématique, le poids de la honte, les reproches faits à soi-même de ne pas avoir su réagir aux attaques, l'indifférence du monde enseignant, la perte progressive de confiance, la tentation de tout casser et, combien de fois ! l'envie d'en finir avec cette vie de souffrance. Mais, à côté de la rage qu'elle avait dissimulée « au fond de son cartable », Noémya cachait d'autres ressources qu'aucun harceleur n'était en mesure de détruire : son envie d'agir et son talent littéraire.



2. Mikaël Ollivier, *Celui qui n'aimait pas lire* (De la Martinière jeunesse / 9,90 €)

Récit autobiographique où l'écrivain M. Ollivier, raconte sa haine de la lecture quand il était enfant et adolescent. Pour donner envie de lire, il faudrait interdire les livres aux enfants.

Dans ce récit, largement autobiographique, Mikaël Ollivier nous raconte avec justesse et délicatesse, le parcours qui lui a permis d'embrasser sa véritable vocation d'écrivain : raconter des histoires, par l'image, puis par les mots pour 'refaire en joli 'les événements de la vie. Une belle histoire d'amour entre un homme et les livres.



3. Helen Keller, *Sourde, muette, aveugle ; histoire de ma vie*

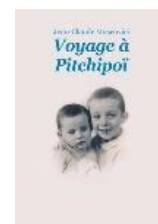
(Petite bibliothèque Payot / 8,65 €)

Comment Helen Keller, une jeune fille sourde, muette, aveugle, donc privée des sens qui mettent le plus en rapport avec le monde extérieur, parvient-elle, par un effort continu, acharné, à un degré de culture que n'atteignent pas tous les êtres qui ont le privilège de voir, d'entendre, de parler ? Ces pages reflètent un véritable drame dans les ténèbres. Elles nous font assister à l'éveil, puis au développement progressif de ce qu'il y a de meilleur en l'individu : l'intelligence et le cœur. Deux facteurs y concourent : la volonté tenace du sujet, Helen Keller, et l'amour persévérant de son admirable éducatrice, Anne Sullivan.



4. J.C. Moscovici, *Voyage à Pitchipoi* (L'École des Loisirs / 5,80 €)

Voyage à Pitchipoi raconte la tragédie d'une famille juive, en France, pendant la guerre, une tragédie qui fut celle de millions d'autres familles. En 1942, l'auteur de ce livre avait six ans. Sa famille fut arrêtée, par des gendarmes allemands et français, et dispersée...



5. Aya Cissoko/ Marie Desplechin, *Danbé* (Points / 6,50 €)

La vie d'Aya Cissoko bascule à tout jamais en 1986 : elle perd sa petite sœur et son père dans un incendie criminel. Puis c'est au tour de son petit frère de perdre la vie l'année d'après. Alors que sa mère subit greffes et complications postopératoires, la jeune Aya trouve refuge dans la boxe. Elle y prend goût et excelle dans cette discipline. Les victoires et les sacres s'enchaînent jusqu'à l'ultime blessure. Pour cette fille d'émigrés maliens, la boxe est une renaissance.



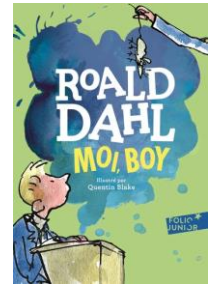
6. Maya Angelou, *Tant que je serai noire* (Le Livre de poche, 7,90 €)

Angelou s'est engagée corps et âme dans le XXe siècle américain. *Tant que je serai noire* débute en 1957 lorsque, décidée à devenir écrivain, elle part avec son fils, Guy, pour rejoindre Harlem, épicerie de l'activité intellectuelle des Noirs américains. Elle participe aux bouleversements de l'époque et rencontre des artistes comme Billie Holiday et James Baldwin, et les leaders du mouvement des droits civiques, Malcolm X et Martin Luther King. Enfin, conquise par Vusumzi Make, qui se bat pour la liberté des Noirs d'Afrique du Sud, elle part vivre en Afrique, théâtre des luttes anticolonialistes, où elle devient journaliste. Ce récit autobiographique dessine le portrait d'une femme exceptionnelle qui a intégré, jusqu'au cœur de sa vie intime, une véritable révolution mondiale, culturelle et politique.



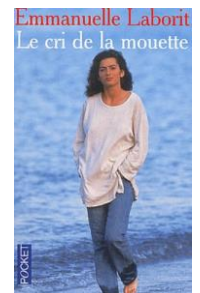
7. Roald Dahl, *Moi Boy* (Gallimard Jeunesse / 7,80 €)

Que se passe-t-il quand on attrape une ratite ? Et quand on simule une crise d'appendicite ? Avez-vous jamais fumé du tabac de chèvre ? Vous a-t-on déjà affublé d'un costume de pompes funèbres pour vous rendre à l'école ? Neuf, dix, onze ans... les années passent : voici venu le temps de se demander ce que l'on fera après le collège ! Lorsque Roald Dahl, l'un des plus grands auteurs contemporains se souvient de ses années d'enfance, on découvre avec bonheur un jeune garçon qui ressemble étonnamment aux héros de ses livres.



8. Emmanuelle Laborit, *Le cri de la mouette* (Pocket / 6,50 €)

Emmanuelle n'a jamais connu que le silence. Le monde, autour d'elle, n'était qu'une étrange représentation de mimiques, de bruits et de gestes mystérieux. Alors, pour s'évader de la prison de la surdité, pour clamer son existence, elle s'est mise à crier. Des cris d'oiseau de mer, disaient ses parents. C'est ainsi qu'elle est devenue la mouette. Mais, à sept ans, Emmanuelle découvre le langage des signes... Le lecteur plonge dans la vie d'une petite fille puis d'une adolescente, d'une jeune femme qui se bat pour trouver sa place dans la société.



9. Valérie Zenatti, *Quand j'étais soldate* (Ecole des Loisirs / 8,50 €)

Journal de bord d'une jeune fille qui a fait son service militaire en 1988-1990 en Israël, pendant la première Intifada, inspiré de l'adolescence de la romancière, marquée par son service militaire. Avoir dix-huit ans en France, ça signifie passer son bac, son permis de conduire, avoir le droit de vote, travailler enfin ou entreprendre des études. Dix-huit ans est synonyme de majorité, de maturité et de liberté. Mais avoir dix-huit ans en Israël, ça signifie donner les deux prochaines années de sa vie au pays, à sa défense, à sa survie. Devenir un matricule. Porter l'uniforme. Se réveiller à quatre heures et demie. Faire la vaisselle pour soixante-dix. Obéir aux consignes. Apprendre le maniement des armes. L'histoire et la géographie des pays voisins et ennemis. Les langages codés des pilotes adverses. Et risquer sa peau. Qu'on soit un garçon ou une fille. Même quand on est si petite et si menue que les autres vous traitent de promotion " tomates cerises "... Quand on s'appelle Valérie Zenatti et qu'on rêve de devenir écrivain, ça signifie aussi réfléchir. Et douter. Et rire. Et espérer la paix, maintenant ou bientôt. Ça signifie témoigner.



10. Philippe Grimbert, *Un secret* (Le Livre de Poche / 6,10 €)

Souvent les enfants s'inventent une famille, une autre origine, d'autres parents. Le narrateur de ce livre, lui, s'est inventé un frère. Un frère aîné, plus beau, plus fort, qu'il évoque devant les copains de vacances, les étrangers, ceux qui ne vérifieront pas... Et puis un jour, il découvre la vérité, impressionnante, terrifiante presque. Et c'est alors toute une histoire familiale, lourde, complexe, qu'il lui incombe de reconstituer. Une histoire tragique qui le ramène aux temps de l'Holocauste, et des millions de disparus sur qui s'est abattue une chape de silence.

